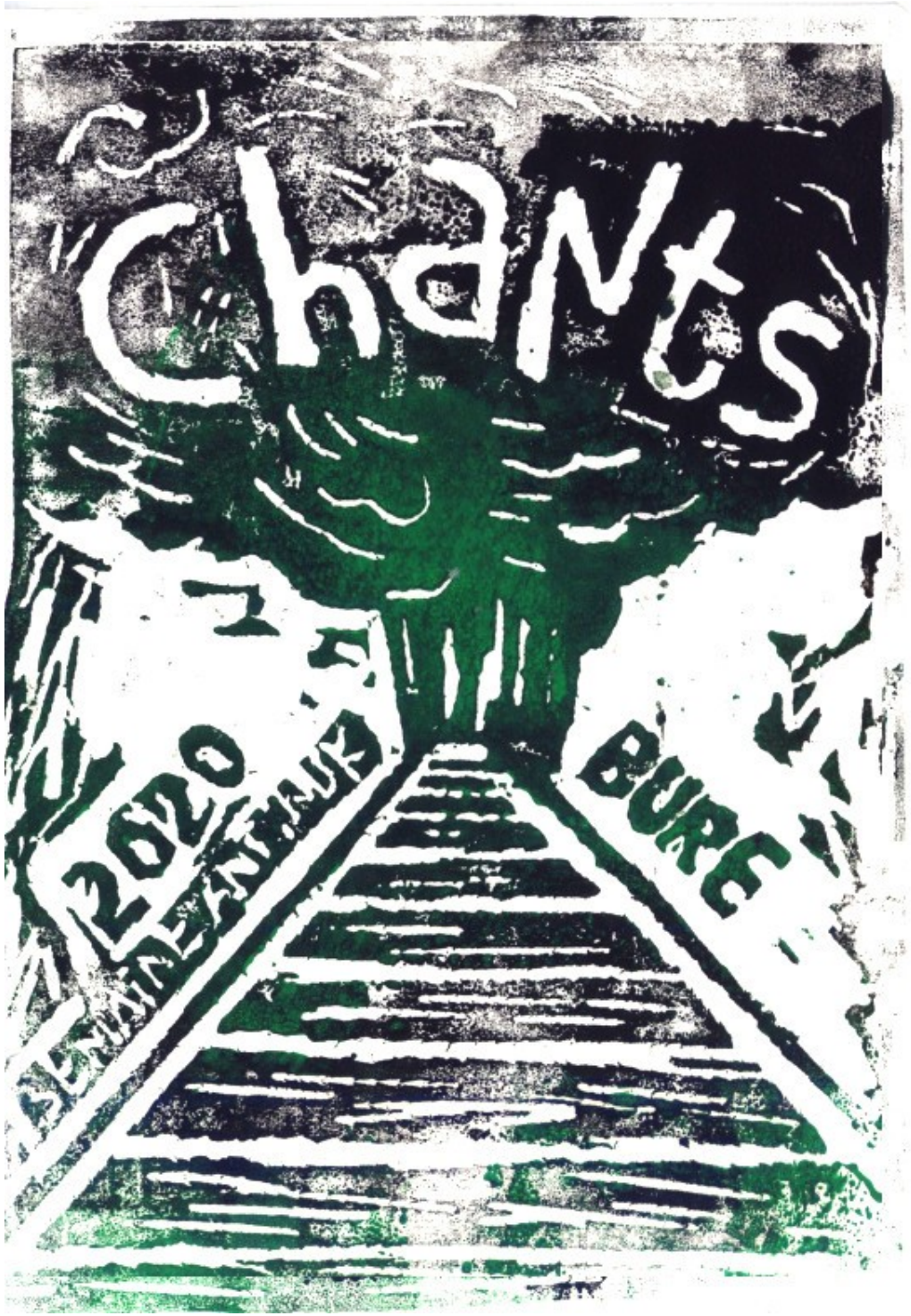
Chants
2020
BURE

Cinturini

« TIKETETA », C'EST LE BRUIT DES MACHINES À COUDRE… CHANSON EN DIALECTE D'OMBRIE. DES OUVRIÈRES DU TEXTILE, D'UNE USINE DE SACS DE JUTE (ACTIVITÉ TRÈS MALODORANTE) PRÈS DE PÉROUSE, DÉNONCENT LES PRÉJUGÉS DES HOMMES SUR LES OUVRIÈRES

Semo de Cinturini
Lasciatece passà
Semo belle e simbatiche
Ce famo rispettà

Matina e sera, ticchetettà
Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà
(2x)

Quanno fischia la sirena
Prima innanzi che faccia jurnu
Ce sentite atturnu atturnu
Dentre Terni da passà

Refrain

Quanna a festa ce vedete
Quanno semo arcutinate
Pe signore ce pijate
Semo scicche in verità

Refrain

Se quarcunu che se crede
Perché semo tessitore
Ma se nui famo all'amore
La facemo pe' scherzà

(*2e refrain, 2x*) :
E se ce dicono, tant'accusci
Je dimo squaiatela pe'me tu poli ji

Matina e sera, ticchetettà
Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà
(3x) – (*avec 2 voix rythmiques en plus sur la 2e et 3e fois)*

Les Centrales 4
Les Penn' buriennes 4
Archers Bure 5
Bread and roses 6
La Legatomique 6
L'ESTACA – (Le Pieu) 7
La vie s'écoule, la vie s'enfuit 7
Les Voleurs d'Eau 8
La Java des Bons Enfants 9
La Semaine Sanglante 10
Je Suis Fille de 10
Ami.es, dessous la cendre 11
La Danse des Bombes 12
La Rue des Lilas 13
La Java des Bombes Atomiques 14
Hegoak (« Les ailes ») 15
Révolte 15
Déjà Mal Mariée 16
A la Huelga (feminista) 17
Dans nos Chants 18
Homophobia 19
Il signor padrone 20
Ôde aux casseur.ses 21
Cinturini 22

Les Centrales

CASTELHEMIS

Un train ça peut dérailler Par accident
Un tunnel peut s'effondrer Par accident
Un avion ça peut tomber Par accident
Une fusée ça peut foirer Ça peut arriver

Oui mais les centrales
C'est la technologie idéale
C'est la sécurité optimale
C'est l'infaillibilité totale
Puisqu'on te le dit…
Toute la journée
C'est ce qu'on se tue à te répéter
A la radio, à la télé, dans les journaux
Puisqu'on te le dit

Un câble ça peut casser Par accident
Une voiture peut déraper Par accident
Un incendie se déclarer Par accident
Un tuyau ça peut crever Ça peut arriver

refrain

Un tunnel peut s'effondrer
Une piste peut s'écrouler
Un ingénieur mal calculer

Un pétrolier peut s'échouer
Une plate-forme polluer
Et goudronner un océan

Le Titanique a coulé
Le Tupolev est tombé
Et le Zeppelin a brûlé

refrain

[BOUM!!!]

Les Penn'buriennes
(ou « les bombes de bure »)

RÉÉCRITURE DES PENN SARDINES ÉCRITE LORS DE LA SEMAINE FARANDOLE DES BOMBES ATOMIQUES À BURE EN 2020.

Il fait encore nuit et on farandole
Le bruit de nos voix dans les champs résonne (x2)

Écoutez le bruit d'nos sabots, écoutez gronder nos colères
Écoutez le bruit d'nos sabots, notre révolte anti-nucléaire

D'une ville à l'autre on est solidaires,
de poursuivre la lutte on en est très fièr.es (x2 + **Refrain**)

Trains castors de nuit, déchets atomiques,
Toutes ces pollutions, à qui ça profite ? (x2 + **Refrain**)

Ôde aux casseur.ses

CHANSON ÉCRITE EN 2019 PAR LA CHORALE DES CANULARS (LYON) EN RÉACTION AUX MÉDIAS QUI DRAMATISENT CES FAMEUX CASSEURS.EUSES.

En 1789
Des gueux ont attaqué les keufs
À coups de fourches et de bâtons
Ils ont libéré la prison
Et tous les 14 juillet
Quand t'applaudis le défilé
T'oublies de dire, j'me demande pourquoi,
Qu'ils ont coupé la tête au roi

Non non non *(bis)*
C'est pas bien d'casser *(bis)*
Sauf quand on *(bis)*
Quand on a gagné *(bis)*
x2
Pendant la guerre les maquisards
Faisaient sauter les trains les gares
Aujourd'hui tu leur rends hommage
Toujours au passé c'est dommage
Et quand aux monuments aux morts
Tu les vénères tu les honores
T'oublies de dire que les fascistes
Les traitaient de terroristes

Refrain

1903 les meufs anglaises
Avaient osé c'est balaise
Casser les vitres des entreprises
Et foutre le feu aux églises
Et quand pour les présidentielles
Tu loues l'suffrage universel
T'oublies de dire c'est pas normal
Qu'c'est grâce à ça si c'est légal

Refrain

Quand dans les manifestations
On dépave les illusions
Et qu'on balance des utopies
À la gueule de la bourgeoisie
En été quand tu vas bronzer
Quand tes médocs sont remboursés
T'oublies que grâce à cette violence
T'as la sécu et tes vacances

Non non non *(bis)*
C'est pas bien d'casser *(bis)*
Sauf quand on *(bis)*
Quand on a gagné *(bis)*

Non non non *(bis)*
C'est pas bien d'casser *(bis)*
Et on va *(bis)*
Et on va gagner !

Il signor padrone

Saluteremo il signor padrone
Per il male che ci ha fatto
Che ci ha sempre maltrattato
Fino all'ultimo momen'
Saluteremo il signor padrone
Per la sua risera neta
Pochi soldi in la casseta
Ed i debiti a pagar

Macchinista macchinista faccia sporca
Metti l'olio nei stantuffi
Di risaia siamo stufi
Di risaia siamo stufi
Macchinista macchinista faccia sporca
Metti l'olio nei stantuffi
Di risaia siamo stufi
A casa nostra vogliamo andar

Con un piede con un piede sulla staffa
E quell'altro sul vagone
Ti saluto cappellone
Ti saluto cappellone
Con un piede con un piede sulla staffa
E quell'altro sul vagone
Ti saluto cappellone

Projet Cigéo c'est un vrai supplice
Nous laisse à la botte du capitalisme (x2 + **Refrain**)

Du matin au soir nous venons lutter
Pendant qu'les patrons enterrent des déchets (x2 + **Refrain**)

Dans le village de Bure on n'veut plus d'ordures
On s'ra toujours là pour détruire vos murs

Écoutez nos revendications
On prend la rue pour donner le ton
Écoutez nos revendications ce s'ra la dernière sommation !

Archers Bure

RÉÉCRITURE DES ARCHERS DU ROI - 2019

Ils sont venus en projet
De construire un monument
Pour y enterrer des déchets
Une poubelle nucléaire
Pour ça ils achètent des terres
Aux ordres de leur ministère.

J'ai vu une répression féroce
Des opposant.es arrêté.es
Une population qui s'efforce
De faire tout pour résister

Non, ne me demandez pas
De cautionner ces lois de l'Etat !
Non ne me demandez pas
De cautionner cette politique-là !

Tout près de Bure juste à côté
La force est déployée
Pour traquer, faire plier et ficher
Les habitants, les militant.es
Activistes et réfractaires
Tous les antinucléaires
Ceux qui s'indignent que l'on souhaite
Enterrer pour l'éternité
Ce que les centrales rejettent
Tous ces déchets irradiés

Non, ne me demandez pas
D'être indifférent.e à ces combats !
Non ne me demandez pas
De l'ignorer cette répression-là !

On est toutes concerné.e.s
Par le lobby nucléaire
Civil ou bien militaire
C'est de nos déchets qu'il s'agit
C'est pour ça qu'on réagit
Et qu'on reste solidaires
On ne nous fera pas taire
Dénonçons cette sale affaire
Et crions ANDRA, dégage
Résistance et sabotage !

Non, ne me demandez pas
De ne rien dire si j'assiste à ça !
Non, ne me demandez pas
De n' pas agir si j'assiste à ça !

Bread and roses

As we go marching, marching, in the beauty of the day
A million darkened kitchens, a thousand mill lofts grey
Are touched with all the radiance that sudden sun discloses
For the people hear us singing, Bread and Roses, Bread and Roses.

As we go marching, marching, we battle too for men
For they are women's children and we mother them again
Our lives shall not be sweated from birth until life closes
Hearts starve as well as bodies, give us Bread, but give us Roses.

As we go marching, marching, we bring the greater days
For the rising of the women, means the rising of the race
No more the drudge and idler ten that toil where one reposes
But the sharing of life's glories, Bread and Roses, Bread and Roses. (x2)

La Legatomique

RÉÉCRITURE DE LA LEGA ÉCRITE LORS DE LA SEMAINE FARANDOLE DES BOMBES ATOMIQUES À BURE EN 2020

Depuis des années on lutte
Sans jamais laisser tomber
Ensemble on a construit des huttes
Pour sauver la forêt
(x2)

Oli oli ola, et l'Andra n'est plus là
C'est nous les bombes atomiques (x2)
Oli oli ola, et l'Andra n'est plus là
Et nous les Bombes Atomiques
Sur ses cendres on danse là !

Et nous toustes déguisé.es
Ensemble on a tout pété
Et les portes bien cadenassées
Et les clefs mises au bûcher
(x2)

Refrain

Toustes à Bure rassemblé.es
L'existence réinventée
Dans les communs autogérés
Pour l'utopie réalisée
(x2)
Refrain

Contre tous les nucléaires
De famille ou d'énergie
Les institutions cramées
Le monde on l'aura changé
(x2)

Refrain

Homophobia

Up behind the bus-stop in the toilets off the street
There are traces of a killing on the floor beneath your feet
Mixed in with the piss and beer are bloodstains on the floor From my friend who got their head kicked in a night or two before

Homophobia the worst disease
You can't love who you want to love in times like these
Lesbophobia the worst disease
You can't love who you want to love in times like these

In the pubs, clubs and burgerbars
breeding pens for pigs
Alcohol, testosterone and ignorance and fist
Packs of hunting homophobes roam across the town
They find an easy victim and they punch them to the ground

Transphobia
(...)
Lesbophobia
(...)

The siren of the ambulance
The deadpan of the cops
Chalk to mark the outline where my friend first dropped
Beware the holy trinity - church and state and law
For every death the virus gets more deadly then before

Lesbophobia
(...)
Transphobia
under attack we'll bash them back the way we please

Dans nos Chants

ÉCRITURE COLLECTIVE DURANT UN ATELIER EN NON-MIXITÉ EN VUE DU CABARET, DURANT LES RENCONTRES DE CHORALES RÉVOLUTIONNAIRES À ROYÈRES (2015). SUR L'AIR DE LA MAL COIFFÉE, “FILHAS QUE SES A MARIDAR”.

L'une de l'autre ignorée,
On s'est connues, on s'est regardées,
On s'est parlé, on a chanté.
Avec l'envie d'se raconter
Notre histoire et toutes nos idées.

Tout ça, c'était vite plié
L'répertoire était pas épais.
Où sont passées les héroïnes
De la lutte et du quotidien ?
D'elles, il ne reste presque rien.

Eh Eh Ah Eh / Eh Eh Ah (bis)

Dans les chants, lorsqu'on est présentes
On est souvent seules et fragiles
On se lamente dans une attente
Soit repoussante ou bien sublime
Objet sexuel ou bien victime.

Dans cet idéal libertaire
Nous sommes bonnes au linge à étendre
On n'veut plus être des ménagères
De la chaire tendre à défendre
Des contre-révolutionnaires

Eh Eh Ah Eh / Eh Eh Ah (bis)

Comment faire une révolution
Quand dans nos imaginations
Dans des rôles bien genrés
Nous nous retrouvons confinées
Et nos idéaux pollués

Quand on ne trouve dans nos chansons
ni de guerrière ni d'héroïne
Et on vous parle même pas des gouines
Tout c'qui nous f'rait rêver gamine
Qui ferait rêver les gamines.

Et si les chants qui nous ressemblent
On les écrivait toutes ensemble ?
Des chants qui racontent nos histoires
Et disent nos rages et nos espoirs
Donnent du courage et du pouvoir.

Eh Eh Ah Eh / Eh Eh Ah (bis)

Si on se retrouvait frangines
Ça nous ferait gagner du temps
Unissant nos voix, j'imagine
Qu'on en dirait vingt fois autant (x2)

Et qu'on ferait changer les choses
Et, je suppose aussi, les gens
Et qu'on ferait changer les choses
Allez ! On ose, il est grand temps ! (x2)

Eh Eh Ah Eh / Eh Eh Ah (bis)

L'ESTACA - (Le Pieu)

TRADUCTION MARC ROBINE (ET SO’)

Du temps où je n'étais qu'un gosse
Mon grand-père me disait souvent
Assis à l'ombre de son porche
En regardant passer le vent
Petit vois-tu ce pieu de bois
Auquel nous sommes tous enchaîné.es
Tant qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la liberté

Mais si nous tirons tous, il tombera
Ca ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe
Vois-tu comme il penche déjà
Si je tire fort il doit bouger
Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté

Petit ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en temps
Que je me suis battu pour rien
Il est toujours si grand si lourd
La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons bien la liberté

refrain

Puis mon grand-père s'en est allé
Un vent mauvais l'a emporté
Et je reste seul sous le porche
En regardant jouer d'autres gosses
Dansant autour du vieux pieu noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
Qui parlent de la liberté

refrain

La vie s'écoule, la vie s'enfuit

PAROLES DE RAOUL VANEIGEM, 1961

La vie s'écoule, la vie s'enfuit
Les jours défilent au pas de l'ennui

Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies (x2)

Le travail tue, le travail paie
Le temps s'achète au supermarché

Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps perdu (x2)

Les yeux faits pour l'amour d'aimer
Sont le reflet d'un monde d'objets

Sans rêve et sans réalité
Aux images nous sommes condamné.es (x2)
Les fusillé.es, les affamé.es
Viennent vers nous du fond du passé

Rien n'a changé mais tout commence
Et va mûrir dans la violence (x2)

Brûlez, repaires de curés,
Nids de marchands, de policiers

Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête (x2)

Les fusils sur nous dirigés
Contre les chefs vont se retourner

Plus de dirigeants, plus d'État
Pour profiter de nos combats (x2)

Les Voleurs d'Eau

PAROLIERS : HENRI SALVADOR / BERNARD MICHEL

Ils détournent la rivière, [là haut, là haut]
Ils se moquent de nos misères, [là haut, là haut]
Si la soif nous affaiblit,
Et si nos sources sont taries, [Tous nos troupeaux]
Vont périr l'un après l'autre,[là haut, là haut]
Il faut sortir nos fusils, [là haut, là haut]
Il faut lutter pour nos vies
Mais d'abord il nous faut parler [A ces gringos, Tantôt]

Nos terres sont les plus fertiles [C'est l'eau, 2x]
Et nous vivions si tranquilles [De nos travaux]
Quand nous montions dans nos barques
Lorsque nous pêchions dans le lac, [Heureux, 2x]

Ils veulent construire un barrage, [Là haut, 2x]
C'est la vallée qu'ils saccagent, [Là haut, 2x]
Ils inonderont nos villages
Et ils nous mettrons dans des cages, [Là haut comme des corbeaux]
Nous devons les empêcher, [Là haut, , 2x]
De détruire nos foyers, [si beaux, 2x]
Les adultes vont s'armer,
Tous les enfants vont les aider
Il faut de l'eau, Il faut de l'eau, De l'eau (de l'eau)

Ils nous montrent des contrats, [C'est tout, 2x]
Qui leur donnent tous les droits, [Sur nous, 2x]
Ils veulent nous rayer du temps,
Et puis du monde des vivants, [Pour de l'argent, l'argent]
Que ferions-nous dans leur ville,
Tombeau, 2x]
Comme des tigres qu'on exile, [Au zoo, 2x]
C'est pourquoi jusqu'au dernier,
Nous lutterons pour exister
Pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau…
De l'eau, de l'eau, de l'eau…

Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta soutane, là!
Refrain

Nous les filles nous les femmes, On crache sur ta soutane (bis)
Et on ira baiser sans serment s'il nous plait, là!
Refrain (bis)

A la Huelga (feminista)

ÉCRITE PAR UN COLLECTIF DE FEMMES ET CHANTÉ À LA GRANDE GRÈVE DES FEMMES EN ESPAGNE LE 8 MARS 2018.

A la huelga compañera,
No vayas a trabajar
Deja el cazo, la herramienta,
El teclado y el ipad

A la huelga diez, a la huelga cien,
A la huelga madre ven tu también
A la huelga cien, a la huelga mil,
Yo por ellas madre y ellas por mi.

Contra el estado machista
Nos vamos a levantar,
Vamos todas las mujeres
A la huelga general

A la huelga diez, a la huelga cien,
La cartera dice que viene también.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.

Se han llevado a mi vecina,
En una redada mas,
Y por no tener papeles
Ahi la quieren deportar.

A la huelga diez, a la huelga cien,
Esta vez queremos todo el pastel
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.

Trabajamos en precario
Sin contrato y sanidad
Y el trabajo de la casa
No se reparte jamás.

A la huelga diez, a la huelga cien,
esta vez la cena no voy a hacer.
A la huelga cien, a la huelga mil,
todas a la huelga vamos a ir.

Privatizan la enseñanza,
No la podemos pagar
Pero nunca aparecimos
En los temas a estudiar.
A la huelga diez, a la huelga cien,
En la historia vamos a aparecer.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.

A la huelga diez, al huelga cien ,
A la huelga madre ven tu también.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Yo por ellas madre y ellas por mi. (bis)

C'est le jeu de la démocratie
Quelque soit ceux qui font les lois
C'est toujours la même supercherie

Refrain

Pour défendre les intérêts
Des flibustiers de la grande industrie
On nous ordonne d'être prêts
A mourir pour notre patrie
Nous ne possédons rien de rien
Nous avons l'horreur de la guerre
Voleurs défendez votre bien
Ce n'est pas à nous de le faire

Déjà Mal Mariée

CHANSON POPULAIRE BRETONNE, DANS LA TRADITION DES CHANSONS DES « MAL MARIÉES ».

Mon père m'a mariée à un tailleur de pierre (bis)
Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière, là!

Mal mariée, déjà, (Déjà) Mal mariée, EH !..
Déjà mal mariée déjà, déjà mal mariée, EH !

Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière (bis)
Et j'ai trempé mon pain, dans le jus de la pierre, là!
Refrain

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre (bis)
Par là vint à passer le curé du village, là!
refrain

Par là vint à passer le curé du village (bis)
Ouais ouais Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire, là!
Refrain

Ouais ouais Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire (bis)
Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille, là !
Refrain

Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille (bis)
De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille, là!
Refrain

De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille (bis)

La Java des Bons Enfants

PAROLES: GUY DEBORD, 1974 MUSIQUE: MARC LEMONNIER

Dans la rue des Bons Enfants,
On vend tout au plus offrant
Y'avait un commissariat
Et maintenant il n'est plus là.

Une explosion fantastique
N'en a pas laissé une brique,
On crut qu'c'était Fantomas
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite
Y porter une marmite
Qu'était à renversement
Et la r'tourne imprudemment.

Le brigadier, l'commissaire,
Mêlés aux poulets vulgaires
Partent en fragments épars
Qu'on ramasse sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait,
Y'en avait qui en avaient.
L'étonnement est profond,
On peut les voir jusqu'au plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait
Pour faire la guerre aux palais
Sache que ta meilleure amie,
Prolétaire, c'est la chimie.

Les socialos n'ont rien fait
Pour abréger les forfaits
D'l'infamie capitaliste
Mais heureusement vient l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés,
Les curés seront mangés.
Plus d'patrie, plus d'colonie,
Et tout le pouvoir il le nie.

Encore quelques beaux efforts,
Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement
L'problème social en suspens.

Dans la rue des Bons enfants,
Viande à vendre au plus offrant
L'avenir radieux prend place
Et le vieux monde est à la casse. (bis)

La Semaine Sanglante

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère, (1 clap)
Les heureux mêmes sont
tremblants. (1 clap)
La mode est aux conseils de guerre,
Et les pavés sont tous sanglants.

Oui mais !...
Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront. (3 claps)
Et gare! à la revanche,
Quand tous les pauvres s'y mettront.
(*2 claps*) (bis)

On traque, on enchaîne, on fusille
Tous ceux qu'on ramasse au hasard
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouges,
Valets de rois et d'empereurs.

REFRAIN

Demain les gens de la police
Refleuriront sur le trottoir,
Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre-peuple et des curés.

REFRAIN

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé?
Jusques à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé?
Jusques à quand la Sain'te Clique
Nous croira-t-elle un vil bétail?
« À quand la fin d'cette république
De l'injustice et du travail »*

REFRAIN

Je Suis Fille de

XAVIER PETERMANN (CORRIGAN FEST), 2007

Je suis fille de marin, qui traversa la mer
Je suis fille de soldat, qui détesta la guerre
Je suis fille de forçat, criminelle évadée
Et fille de fille du roi trop pauvre à marier.
Fille de coureuse des bois et de
contrebandiere
Enfant des sept nations et fille
d'aventuriere
Métisse et sang-mêlée, bien qu'on me l'ait
caché
C'est un sujet de honte, j'en ferai ma fierté

lalala.....

Je suis fille d'irlandaise, poussée par la
famine
Je suis fille d'écossaise, v'nu crever en
usine
Dès l'âge de 8 ans, 16 heures sur les
machines

Je suis bien convaincu D'avoir servi la
France
On était dans l'embarras Alors on
l'condamna
Et puis on l'amnistia Et l'pays
reconnaissant
L'élu immédiat'ment Chef du
gouvernement

Hegoak (« Les ailes »)

POÈME BASQUE DE JOXEAN ARTZE - MUSIQUE DE MIKEL LABOA

Ouhouhouhouuu (4x)
Hegoak ebaki banizkio
Neuria izango zen
(x2)
Ez zuen alde egingo

Bainan horrela
Ez zuen gehiago xoria izango
(2x)
Eta nik, xoria nuen maite
Eta nik eta nik, xoria nuen maite
Lala lala, lala lala, lala (2x)

Si je lui avais coupé les ailes,
Il aurait été à moi,
(2x)
Il ne serait pas parti

Oui mais voilà,
Il n'aurait plus été un oiseau
(2x)
Oui mais moi, c'est l'oiseau que j'aimais
(2x)
Ouhouhouhouuu (4x)

Révolte

REPRISE DE RENÉ BINAMÉ, 1996

Nous sommes les persécutés
De tous les temps et de toutes les guerres
Toujours nous fûmes exploités
Par les tyrans et leur cerbères
Mais nous ne voulons plus fléchir
Sous le joug qui courba nos pères
Car nous voulons nous affranchir
De ce qui cause nos misères

Eglise parlement
Magistrature état militarisme
Patrons et gouvernant
Débarrassons-nous du capitalisme
Pressant est notre appel
Donnons l'assaut au monde
autoritaire
Et d'un coeur fraternel
Nous réaliserons
L'idéal libertaire

Ouvriers ou bien paysans
Travailleurs de la terre ou de l'usine
Nous sommes dès nos jeunes ans
Réduits au labeur qui nous mine
D'un bout du monde à l'autre bout
C'est nous qui créons l'abondance
C'est nous tous qui produisons tout
Et nous vivons dans l'indigence

Refrain

L'état nous écrase d'impôt
Il faut payer ses juges sa flicaille
Et si nous protestons trop haut,
Au nom de l'ordre on nous mitraille
Les maîtres ont changé cent fois

La Java des Bombes Atomiques

BORIS VIAN ET ALAIN GORAGUER, 1955

Mon oncle un fameux bricoleur
Faisait en amateur Des bombes atomiques
Sans avoir jamais rien appris
C'était un vrai génie Question travaux pratiques
Il s'enfermait tout' la journée
Au fond d'son atelier Pour fair' des expériences
Et le soir il rentrait chez nous
Et nous mettait en trans' En nous racontant tout
Pour fabriquer une bombe A
Mes enfants croyez-moi C'est vraiment de la tarte
La question du détonateur
S'résout en un quart d'heur'
C'est de cell's qu'on écarte
En c'qui concerne la bombe H
C'est pas beaucoup plus vach'
Mais un' chos' me tourmente
C'est qu'cell's de ma fabrication
N'ont qu'un rayon d'action
De trois mètres cinquante
Y a quéqu'chos' qui cloch' là-d'dans
J'y retourne immédiat'ment

Il a bossé pendant des jours Tâchant avec amour
D'améliorer l'modèle
Quand il déjeunait avec nous
Il avalait d'un coup Sa soupe au vermicelle
On voyait à son air féroce Qu'il tombait sur un os
Mais on n'osait rien dire
Et pis un soir pendant l'repas
V'là tonton qui soupir' Et qui s'écrie comm' ça

A mesur' que je deviens vieux
Je m'en aperçois mieux J'ai le cerveau qui flanche
Soyons sérieux disons le mot
C'est même plus un cerveau
C'est comm' de la sauce blanche
Voilà des mois et des années
Que j'essaye d'augmenter La portée de ma bombe
Et je n'me suis pas rendu compt'
Que la seul' chos' qui compt'
C'est l'endroit où s'qu'ell' tombe
Y a quéqu'chose qui cloch' là-d'dans,
J'y retourne immédiat'ment

Sachant proche le résultat
Tous les grands chefs d'Etat
Lui ont rendu visite Il les reçut et s'excusa
De ce que sa cagna Etait aussi petite
Mais sitôt qu'ils sont tous entrés
Il les a enfermés En disant soyez sages
Et, quand la bombe a explosé
De tous ces personnages Il n'en est rien resté
Tonton devant ce résultat Ne se dégonfla pas
Et joua les andouilles Au Tribunal on l'a traîné
Et devant les jurés Le voilà qui bafouille
Messieurs c'est un hasard affreux
Mais je jur' devant Dieu
En mon âme et conscience
Qu'en détruisant tous ces tordus

Mais je sais que jamais je n'ai courbé l'échine.
Non, je suis resté droite, là devant les patrons
Même le jour où ils ont passé la conscription
J'suis fille de paysanne et fille d'ouvriere
Je ne prends pas les armes contre d'autres en galère.

Lalala…

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts, et je m'y suis caché
Refusant de servir - de chair à canon.
Refusant de mourir au loin pour la nation.
Un' nation qui ne fut
Jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée, de misère et de peine
Celle du génocide des premières nations
Celle de l'esclavage et des déportations.

Lalala…
Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix.
L'une est pour les curés et l'autre est pour les rois.
Si j'aime cette terre, le monde qui m'a vu naître.
Je ne veux pas de Dieu,
je ne veux pas de maître ! (2x)

Ami.es, dessous la cendre

Ami.es, dessous la cendre
Le feu va tout brûler
La nuit pourrait descendre
Dessus nos amitiés

Voilà que d'autres bras tendus
S'en vont strier nos aubes claires
Voilà que de jeunes cerveaux
Refont le lit de la charogne
Nous allons compter les pendus
Au couchant d'une autre après-guerre
Et vous saluerez des drapeaux
En priant debout sans vergogne

refrain

La nouvelle chasse est ouverte
Cachons nos rires basanés
Les mots s'effacent sous les poings
Et les chansons sous les discours
Si vos lèvres sont entrouvertes
Un ordre viendra les souder!
Des gamins lâcheront les chiens
Sur les aveugles et sur les sourds
Je crie pour me défendre
"A moi, les étrangers!
La vie est bonne à prendre
Et belle à partager"

Si les massacres s'accumulent,
Votre mémoire s'atrophie
Et la sinistre marée noire
Couvre à nouveau notre avenir
Vous cherchez dans le crépuscule
L'espérance de la survie
Les bruits de bottes de l'Histoire
N'éveillent pas vos souvenirs

refrain

Je crie pour me défendre
"A moi, les étrangers!
La vie est bonne à prendre
Et belle à partager"
refrain

La Danse des Bombes

PAROLES ET MUSIQUE DE MICHELLE BERNARD, 2005, D'APRÈS UN POÈME DE LOUISE MICHEL, 1871

Oui barbare je suis
Oui j'aime le canon
La mitraille dans l'air

Amis, amis, dansons.

La danse des bombes
Garde à vous ! Voici les lions !
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons,
Amis dansons !
La danse des bombes
Garde à vous ! Voici les lions !
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons !

L'âcre odeur de la poudre
qui se mêle à l'encens.
Ma voix frappant la voûte
et l'orgue qui perd ses dents. !

Refrain

La nuit est écarlate.
Trempez-y vos drapeaux
Aux enfants de Montmartre,
(C'est) la victoire ou le tombeau !
Aux enfants de Montmartre,
la victoire ou le tombeau !
Oui barbare je suis,
Oui j'aime le canon,
Oui, mon cœur je le jette
à la Révolution !
ou :
Oui barbare, Oui barbare ,
jette, à la Révolution !

Refrain

Oui, mon cœur je le jette
à la révolution !

La Rue des Lilas

SYLVAIN GIRAULT - KATÉ MÉ, 2015

Ce soir je meurs à la guerre
Aujourd'hui pour moi sonne le glas
Mon visage est blanc et mon sang coule à flot
Sur le trottoir de la rue des Lilas

Ce soir je meurs sous vos bombes
Pourtant je n'ai rien fait pour ça
Je ne suis qu'une simple flâneuse dans la ville
Sur le trottoir de la rue des Lilas

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas

(2e voix : « La rue des lilas rue des lilas »…)
Plus jamais revoir la dune
Au matin quand s'effacent mes pas
Jamais plus les cimes et la neige éternelle
Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

Plus jamais revoir la lune
Dans la nuit qui éclaire mes pas
Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts
Et ce lac bleu perdu au fond des bois

Refrain

J'aim'rais tant revoir mes soeurs
Mes enfants, mes parents, mes amis
Danser le dabkeh pour repousser la mort
Trinquer l'arak jusqu'au bout de la vie

Je voudrais une dernière
Chanson pour apaiser la nuit
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

Refrain

(canon)
Car la guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacrent pas (2x)
Refrain + « rue des Lilas, rue des Lilas … »